



Centre Technique de la Forêt Communale

Association des Communes Forestières du Cameroun

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 22 20 35 12 Email : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



RESERVE FORESTIERE DE KOM-WUM

RAPPORT D'ENQUETE SOCIO-ECONOMIQUE DES VILLAGES RIVERAINS A LA RESERVE FORESTIERE



Centre Technique de la Forêt Communale

Association des Communes Forestières du Cameroun

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 22 20 35 12 Email : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org

JUILLET 2013

SOMMAIRE

Liste des tableaux.....	5
Liste des cartes.....	5
CHAPITRE 1 : INTRODUCTION	6
1.1 Contexte et justification	6
1.2 Objectifs de l'étude	7
1.3 Méthodologie	7
1.3.1 Calendrier de descente dans les villages	7
Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages	8
1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude	10
1.3.3 Formation des enquêteurs	10
1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe	10
Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière.....	10
1.3.5 Collecte des données et restitution.....	12
CHAPITRE 2 : DESCRIPTION DE L'ESPACE GEOGRAPHIQUE ET DU MILIEU PHYSIQUE.....	13
2.1 Localisation de la commune	13
2.2 Localisation des villages riverains à la réserve de Kom-Wum	13
2.3 Climat (pluviométrie, température, vents, etc.)	14
2.4 Situation pédologique	14
2.5 Végétation.....	15
2.6 Faune.....	15
CHAPITRE 3 : DESCRIPTION DU MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE.....	16
3.1 Historique.....	16
3.1.1 Historique de la commune et des villages riverains.....	16
3.2 Caractéristiques socio-démographiques.....	17
3.2.1 Population et Tendances démographiques	17
Tableau 3: Nombre d'habitant dans les villages riverains à la réserve du Kom- Wum de 2012 à 2008..	18
3.2.3 Qualité de l'habitat et conditions générales	18
3.2.4 Compositions ethniques des communautés.....	18

3.2.5 Compositions religieuses des communautés.....	19
3.3 Description du cadre institutionnel et fonctionnel des services de base	19
3.3.1 Education	19
Tableau 4: Etablissements scolaires présents dans les villages riverains à la réserve de Kom-Wum.....	20
3.3.2 Santé.....	22
Tableau 5: Distribution des centres de santé dans les villages riverains à la réserve de Kom-Wum.....	22
3.3.3 Eau	23
Tableau 6: Distribution des points d'eau dans la réserve Kom Woum	24
3.3.4 Electricité et Communication.....	26
Tableau 7: Distribution de l'électricité et des zones de communication dans la réserve de Kom-Woum	27
3.3.5 Développement routier.....	28
Tableau 8: Présentation des axes routiers dans la zone de la réserve de Kom-Woum.....	29
3.3.6 Autres structures, infrastructures (marché, structures d'accueil, etc.) et institutions sociales	31
Tableau 9: Distribution des marchés autour de la RF de Kom Woum.....	32
3.3.7 Accessibilité aux marchés et flux de commercialisation	33
3.4 Activités économiques	33
3.4.1 Généralités	33
3.4.2 Calendrier des activités économiques	33
Tableau 10: Calendrier des activités économiques	34
3.4.3 Exploitation forestière.....	35
3.4.4 Agriculture	35
Tableau 11: Revenus de l'agriculture vivrière et de rente	36
3.4.5 Exploitation des PFNL.....	38
Tableau 12: PFNL existant dans la zone de la réserve de Kom-Woum	39
3.4.6 Elevage.....	40
Tableau 13: Principaux animaux élevés dans les villages riverains à la réserve de Kom -Woum.....	40
3.4.7 Chasse	41
Tableau 14: Présentation des animaux les plus chassés dans la réserve de Mou	41
3.4.8 Pêche	42

Tableau 15: Zone de pêche dans les villages riverains à la réserve de Kom-Woum.....	43
3.4.9 Artisanat.....	44
3.4.10 Activités minières	44
3.5 Modalités d'accès et d'utilisation des ressources naturelles	44
3.5.1 Accès aux ressources naturelles	44
Tableau 16 : Principaux Accès aux ressources naturelles dans la réserve de Kom-Woum	46
3.5.2 Utilisation des ressources naturelles	47
Tableau 17: Principales utilisations des ressources naturelles dans la réserve de Kom-Woum.....	47
Tableau 18: Distribution des sites sacrés et particuliers dans la réserve de Kom-Woum.....	49
3.5.3 Processus de décision et modes de contrôle.....	49
3.6 Organisations sociales existantes	49
3.6.1 Organisations villageoises.....	49
Tableau 19: Différentes associations et leurs particularités dans la réserve de Kom Woum	50
3.6.2 Organisations externes	52
Tableau 20: Organisations externes intervenants dans les villages riverains à la réserve de Kom-Woum	53
3.7 Perceptions des villages par rapport à la foresterie communale	53
3.7.1 Les peurs et les attentes des villageois par rapport à la foresterie communale	53
CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	55

Liste des tableaux

Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages	8
Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière	10
Tableau 3: Nombre d’habitant dans les villages riverains à la réserve du Mou de 2012 à 2008	18
Tableau 4: Etablissements scolaires présents dans les villages riverains à la réserve de Kom wum.....	20
Tableau 5: Distribution des centres de santé dans les villages riverains à la réserve du Kom wum.....	22
Tableau 6: Distribution des points d’eau dans la réserve Mou	24
Tableau 7: Distribution de l’électricité et des zones de communication dans la réserve de Mou.....	27
Tableau 8: Présentation des axes routiers dans la zone de la réserve de KKom Wum.....	29
Tableau 9: Distribution des marchés autour de la RF de Kom Wum	32
Tableau 10: Calendrier des activités économiques	34
Tableau 11: Revenus de l’agriculture vivrière et de rente	36
Tableau 12: PFNL existent dans la zone de la réserve de Kom Wum.....	39
Tableau 13: Principaux animaux élevés dans les villages riverains à la réserve de Kom Wum.....	40
Tableau 14: Présentation des animaux les plus chassés dans la réserve de Kom Wum	41
Tableau 15: Zone de pêche dans les villages riverains à la réserve de Kom Wum	43
Tableau 16 : Principaux Accès aux ressources naturelles dans la réserve de Kom Wum	46
Tableau 17: Principales utilisations des ressources naturelles dans la réserve de Kom Wum.....	47
Tableau 18: Distribution des sites sacrés et particuliers dans la réserve de Kom Wum.....	49
Tableau 19: Différentes associations et leurs particularités dans la réserve de Kom Wum.....	50
Tableau 20: Organisations externes intervenants dans les villages riverains à la réserve de Kom Wum.....	53

Liste des cartes

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION

1.1 Contexte et justification

Le Cameroun conduit un vaste programme de réformes intégrant non seulement les aspects de gestion durable des ressources naturelles, mais aussi les enjeux de bonne gouvernance et de lutte contre la pauvreté. Les communes camerounaises acquièrent avec l'adoption des nouvelles lois sur la décentralisation de juillet 2004 (*Loi n°2004/017 du 22 juillet 2004 d'orientation de la décentralisation, loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes et loi n°2004/019 fixant les règles applicables aux régions*), des compétences nouvelles ; cependant les moyens dont elles disposent demeurent limités. Les potentialités de ce nouvel arsenal législatif sont de plusieurs ordres pour le développement des communes. En effet, certaines compétences devront être transférées aux collectivités dans les domaines suivants :

- ❖ l'action économique ;
- ❖ l'environnement et la gestion des ressources naturelles ;
- ❖ la planification, l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'habitat ;
- ❖ le développement sanitaire et social ;
- ❖ l'éducation, l'alphabétisation et la formation professionnelle ;
- ❖ la jeunesse, le sport et les loisirs ;
- ❖ la culture et la promotion des langues nationales.

Ainsi dans le cadre du transfert des compétences dans le domaine de l'environnement et la gestion des ressources naturelles, le Ministère des Forêts et de la Faune a transféré la gestion des certaines réserves forestières aux communes, parmi lesquelles celle de Kom-Wum transférée aux communes de Fundong et Wum. Ce transfert de compétence qui s'est fait dans le cadre de la décision N° 2002/D/MINFOF/SG/DF/CSRRVS, du 21 Août 2012, vise à assurer une gestion durable des ressources forestières, fauniques et halieutiques ; et leur contribution effective au développement économique et social local.

Pour faire face aux nouvelles responsabilités des communes énoncées ci-dessus et afin d'impulser son auto- développement, les communes de Fundong et de Wum ont signé une convention provisoire de gestion avec le MINFOF. Dans le cadre de cette convention provisoire, la gestion de la réserve forestière concédée doit connaître préalablement les travaux préliminaires suivants :

- La définition concertée avec les populations riveraines des limites actualisées de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'aménagement de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'actions quinquennal et des plans annuels d'opérations ;
- L'élaboration d'une étude d'impact environnementale et sociale sommaire et d'un plan de gestion environnemental.

Pour ce faire, la mairie de Fundong et de Wum ont sollicité l'appui technique et financier du Centre Technique de la Forêt Communale (CTFC), pour l'accompagner dans ce vaste processus. C'est donc dans le

cadre de la réalisation des études préalables au plan d'aménagement que la présente étude socio-économique a été menée.

1.2 Objectifs de l'étude

Objectif global

L'objectif global de cette étude est de faire un diagnostic du climat social, économique et culturel qui prévaut au sein des communautés riveraines à la réserve forestière à aménager ; ceci de sorte à mieux cerner les relations entre les communautés et la forêt, et aussi de formuler des recommandations conséquentes pour la gestion de la réserve forestière et le développement des communautés locales.

Objectifs spécifiques

- Conduire un diagnostic participatif dans les communautés des sept (07) villages riverains;
- Décrire les organisations sociales et institutionnelles des communautés, les caractéristiques historiques, sociales, démographiques, et ethniques des villages concernés;
- Répertorier les priorités de développement des communautés ;
- Identifier les modalités d'accès et de gestion des ressources forestières et les conflits potentiels liés à l'usage de ces ressources;
- Identifier les potentiels impacts positifs et négatifs de l'aménagement de la réserve forestière (évaluation des risques, impacts environnementaux directs et indirects de l'exploitation forestière, équilibre social et qualité de vie des populations concernées) ;
- Sensibiliser (indirectement) les populations riveraines sur l'importance et le processus de gestion de la réserve forestière par la Mairie.

1.3 Méthodologie

1.3.1 Calendrier de descente dans les villages

Une proposition du calendrier de descente dans les villages a été préparée au niveau du CTFC, en collaboration avec les chefs d'équipe. Ce calendrier a par la suite été partagé au niveau des mairies concernées, et adopté.

Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages

		SEMAINE 1 (DU 23 AU 30 JUN 2013)							
Equipes	Dimanche 23/06/13	Lundi 24/06/13	Mardi 25/06/13	Mercredi 26/06/13	Jeudi 27/06/13	Vendredi 28/06/13	Samedi 29/06/13	Dimanche 30/06/13	
Equipe Littoral	Yaoundé-Mbanga	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1 :	V2	V3 :	V4 :	V5 :	Voyage Mbanga -Melong	
Equipe Nord Ouest	Yaoundé-Wun	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	-Travail au V1: -Voyage wum →Fundong	-Travail à la Mairie -Départ pour V2	V2 :	V3 :	V4 :	V5	
Equipe Ouest 1	Yaoundé-Kouoptamo	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	V2	V3	V4:	V5 :	V6	
Equipe Ouest 2	Yaoundé-Dschang	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	-V2 : - Dschang- Baham	-Travail à la Mairie -Départ pr V3	V3 :	V4 :	V5	
		SEMAINE 2 (DU 01au 07 juillet 2013)							
Equipes	Dimanche 30/06/13	Lundi 01/07/13	Mardi 02/07/13	Mercredi 03/07/13	Jeudi 04/07/13	Vendredi 05/07/13	Samedi 06/07/13	Dimanche 07/07/13	
Equipe Littoral	Voyage Mbanga - Melong	-Travail à la Mairie -Départ pour V6	V6	V7:	V8 :	V9 :	V10 :	Voyage Melong Yaoundé	
Equipe Nord	V5	V6	V7 :	-Travail à la Mairie	V8	V9	V10 :	Voyage Tubah Yaoundé	

Ouest			Voyage Fundong - Tubah	-Départ pour V8					
Equipe Ouest 1	V6	V7	V8	V9	V10	V11	V12	Voyage Kouptamo-Yaoundé	
Equipe Ouest 2	V5	V6	-V7 -Baham-Bazou	-Travail à la Mairie -Départ pr V8	V8	V9	V10	Voyage Baham-Banganthé	
		SEMAINE 3 (DU 08 au 14 juillet 2013)							
Equipes	Dimanche 07/07/13	Lundi 08/07/13	Mardi 09/07/13	Mercredi 10/07/13	Jeudi 11/07/13	Vendredi 12/07/13	Samedi 13/07/13	Dimanche 14/07/13	
Equipe Ouest 2	Voyage Baham-Banganthé	Travail à la Mairie -Départ pour V11	V11	V12	Voyage Banganthé - Yaoundé				

1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude

Tous les villages des Communes de Fundong et de Wum n'étaient pas concernés par cette étude socio-économique ; seulement ceux qui sont riverains à la réserve forestière et qui ont des droits reconnus dans cette forêt. Ainsi, sept (07) villages ont été retenus pour la réalisation des enquêtes socio-économiques donc un à Wum et 6 à Fundong ces villages sont : BU(WUM), MENTANG, BAÏSO, MUGHOM, MBENKAS, MBONGKISU et ABOH(FUNDONG).

1.3.3 Formation des enquêteurs

Elle a consisté en une formation théorique assurée par un cadre du CTFC. Ainsi, quatre (04) chefs d'équipe ont été formés comme formateurs.

La formation a porté sur :

- La théorie sur l'ESE menée dans le cadre de l'aménagement forestier (définition et objectifs de l'ESE, concepts légaux, méthodologie d'enquête et cartographie participative, message d'introduction des équipes d'animateurs dans les villages, questions/réponses après la lecture du questionnaire, et les aspects divers concernant les avantages de la gestion communale des réserves forestières) ;
- Le plan de travail et le déroulement de l'ESE.

1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe

Quatre équipes d'enquêteurs ont été constituées. Le tableau 2 montre les différentes équipes ainsi que les villages attribués à chacune d'elle. La collecte des données a été précédée par l'information des chefs des villages par la commune pour la mobilisation des populations.

Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière

Region /Chef d'équipe	Commune	Nom de la réserve forestière	Nombre de villages
<u>Nord – Ouest / Limen Dave</u>	Fundong (35 km de tubah)	Kom-Wum	Menkan Baïso Nughom Mbengka Mbonkegsou Aboh Total = 6
	Wum		Mbuh Total = 1
	Tubah (15 km de Bamenda)	Bambui	Bambui Babanki Fingé Total = 3
<u>Littoral/ Jean Roger ONAH</u>	Mbanga	Muyuka Kompina	Muyuka operation Ndom I Kotto up Kombe Muyuka II Total = 5
	Mélong	Mélong	Nkongsoung Mboumouango Ntonkou Ekom nkam Mélong II Total = 5
<u>Ouest 1 / FAPA Rodrigue</u>	Kouoptamo	Ngambouo	Buea Ngbentsouen I Ngbentsouen II Ngambou II Batchanda Total = 5
		Mou	Ngouendam Njididoum-ngouendam Njindoun Kouomboum Nkouchetoum Ngouendam- ponfon Tam-Kouomboum Total = 7
<u>Ouest 2/ DJIOFACK</u>	Dschang	Signal	Dschang Total = 1

Hervé		Foréké-Dschang	Nteingué Total = 1
	Baham	Thègne-Baham	Baghom Baho Djegheu Ngougoua Chengne Total = 5
	Bazou	Balengou	Katio Djeufock Djeuta Total = 3
	Bangangté	Baloumgou	Baloumgou Bamena village Total = 2
Total	10	12	44

1.3.5 Collecte des données et restitution

La collecte des données sur le terrain s'est étalée sur 02 jours par village ; et a consisté à l'administration des fiches de collecte des données mis à la disposition des équipes d'enquêteurs. L'administration de ces fiches s'est faite à travers les focus groupes et les interviews individuels de quelques personnes ressources. Au terme de la collecte des données dans chaque village, les données ont été synthétisées et restituées auprès d'une assemblée villageoise pour amendement et validation.

CHAPITRE 2 : DESCRIPTION DE L'ESPACE GEOGRAPHIQUE ET DU MILIEU PHYSIQUE

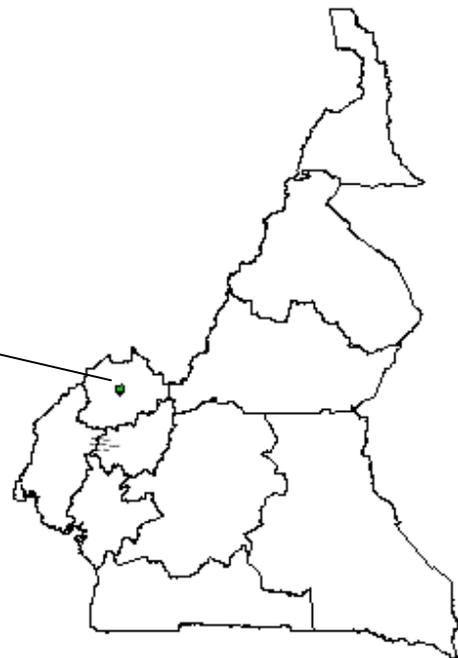
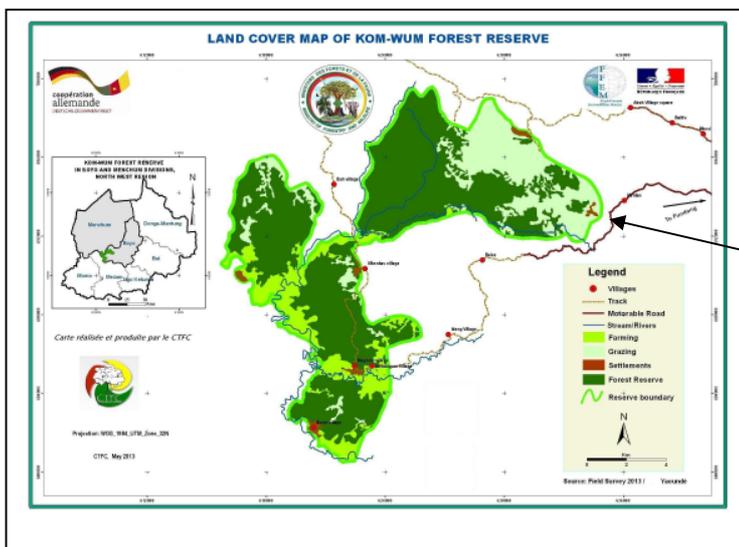
2.1 Localisation de la commune

Les communes de Fundong et Wum sont situées dans la Région du Nord-Ouest, Fundong à 35 km de Tubah et Wum à 15km de Bamenda. Administrativement, elle est située dans le département du Noun. La superficie de la commune de Fundong est de 519 km². Celle de la commune de Wum est 776,5 km². Généralement, l'altitude moyenne de la commune de Fundong est de 1 100 m au-dessus du niveau de la mer. Elle compte 13 villages avec une population d'environ 50.000 âmes.

La Commune de Fundong est limitée par les communes de Bafut, Wum, Belo, Njinikam, Foinfuka, Zoa council et celle de Wum est limitée par les communes de Fundong, Bafut, Zoa, Benakuma.

2.2 Localisation des villages riverains à la réserve de Kom-Wum

Les villages riverains à la réserve de Kom-Wum sont au nombre de sept (07), dont : BU(WUM), MENTANG, BAÏSO, MUGHOM, MBENKAS, MBONGKISU et ABOH(FUNDONG).



2.3 Climat (pluviométrie, température, vents, etc.)

Le climat des communes de Fundong et de Wum est de type équatorial caractérisé par deux saisons (une saison sèche et une saison pluvieuse). La saison sèche va de mi-octobre à mi-mars. Les plus fortes températures sont observées en mars et les plus faibles fin Décembre. L'écart diurne moyen est à son maximum pendant la saison sèche. La saison des pluies, de mi-mars à mi-octobre, se caractérise par de faibles températures minimales stationnaires et un faible écart diurne. Fundong et Wum sont sous influence estivale de la mousson en provenance du sud-ouest, qui est responsable de la vigueur des pluies de Juin à Octobre. Mais ces pluies, qu'il s'agisse du total annuel ou des totaux mensuels des mois les plus arrosés, sont beaucoup plus faibles que dans la zone littorale, qui subit la poussée de la mousson dans toute sa puissance. Ici, La pluviométrie se situe entre 2512,5 à 2829,5mm/an à Wum tandis qu'à Fundong on atteint les 2400mm/an. Les températures sont généralement fraîches : 24,5°C en moyenne; la moyenne des maxima est de 29,7°C, celle des minima de janvier est de 9,9°C. Dans l'ensemble, les températures se caractérisent par une remarquable stabilité d'ensemble et une fraîcheur relative due à l'altitude.

2.4 Situation pédologique

Les arrondissements de Fundong et Wum sont entourés de montagnes. Le relief est accidenté. On peut considérer deux formations géologiques essentielles dans cette zone : les roches du socle et les roches volcaniques.

i) Sol

Les sols présents au niveau de Fundong et Wum sont des sols d'origine volcanique et sablonneux très fertiles surtout dans Atinichin Zone, Atumichin Zone et Fundong Abuh, Kom dans la commune de Fundong et dans les vallées et au sommet de Wum. Les sols sont par endroit ferrallitiques (riches en fer, ce qui explique la couleur rouge de la terre – peu fertile) et hydromorphes dans les bas-fonds (couleur brune - présence de nappes perchées). Du fait de cette hydromorphie, les couches superficielles du sol sont riches en débris végétaux en décomposition. Par conséquent, le taux de matière organique est très important. On rencontre aussi des sols d'origine volcanique et mixtes (volcano ferrallitiques fertiles). Ici, les sols sont en majorité très fertiles. Toutefois, cette fertilité naturelle est mise à mal par la sur-exploitation des sols.

ii) Hydrographie

Le réseau hydrographique de la Commune Rurale de Fundong et Wum n'est pas très dense. Dans la commune de Fundong on a les cours d'eau comme le Mughom, Mesam qui traversent le village Nughom et les 5 autres villages n'ont pas de cours d'eau tandis qu'à Wum on a les rivières Meteï, Mevei, Mechem. Ceci favorise les cultures maraichères dans cette commune car les cours d'eau ne sèchent pas au cours de l'année on peut donc avoir les poissons tout au long de l'année.

2.5 Végétation

La végétation de Fundong et Wum est en générale celle de la savane arborée péri forestière. Dans la commune de Wum on rencontre la savane sur les sommet et leur versant avec les hautes herbes et quelques arbustes mais également la forêt avec la réserve de Kom Wum, la forêt mini capital de Wum, la forêt des natifs Itiaku avec de grands et gros arbres impliquant un fort potentiel touristique. Ainsi on rencontre les espèces comme l'Iroko, le sapelli, le maogany, le bibelo et le djeba. Dans la commune de Fundong par contre on a la savane humide dominé par les herbes et les arbrisseaux, la forêt dominée par les grands arbres à Atumikui zone ; on rencontre également les galeries forestières avec les savanes dans la zone de Fundong, Abuh et Kom. Les espèces rencontrées sont l'ecalypus, le mahogany, et le fig tree. Cette végétation est favorable à l'agriculture.

2.6 Faune

La zone de Fundong et Wum et sa périphérie constitue une région qui abrite de nombreuses espèces d'animaux sauvage, d'oiseaux et de poissons. On trouve actuellement à Fundong les espèces comme des biches, des hérissons, des singes les tigres, des porcs-épics, des lièvres, des antilopes, des écureuils et les buffles ; tandis qu'à Wum on retrouve en plus de tout cela le sanglier. Compte tenu de la densité du réseau hydrographique dans la commune de Wum, les ressources halieutiques sont abondantes (carpes, silures, tilapia, crabes, et grenouille goliah). On note aussi la présence des oiseaux migrateurs et des caïmans. La réserve forestière favorise la présence du gibier qui trouve là une niche écologique préservée. Les espèces particulièrement ciblés par cette procédure de protection sont *les buffles, les tigres et certains singes*.

CHAPITRE 3 : DESCRIPTION DU MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE

3.1 Historique

3.1.1 Historique de la commune et des villages riverains

La commune de Fundong a une superficie de 519m² avec 31 villages donc 6 riverains à la réserve forestière. Elle est limitrophe aux communes de Bafut, Wum, Belo, Njinikam, Fuinfuka, Zoa council. Les populations sont originaire des Tikar des Mbororo et bien d'autres tribus d'origine diverses. Les populations de ces villages sont d'origine diverse, on rencontre les Tikar, les Mboro et autre mais tous cohabitent.

- Le village Mbonkesu fût créé en 1914 par Peter JAM, le nom de ce village signifie « taking care of everyones problems ». le peuple de ce village est venu de Ndowum ; les trois derniers chefs qui ont succédés au trône sont les suivant BOBE FIDELIS KIMENG, BOBE DOUALA CHAH, BOBE SALIER CHIUTOH tous du clan Ikui.
- Le village Aboh fût créé en 1914 par MAI WINCHU ; l'origine de ce nom vient des tout premier à faire les champs ici. Cette population est originaire de Tikari du nord Nigéria. Les trois derniers chefs qui ont occupé le trône sont Mai WINCHFU, NGWAIN WINCHFU, SAYONG YONGHA tous du clan Ikui ;
- Le village Mughom a été créé en 1920 par le chef AFUEN I, qui signifie l'eau qui coule. Cette population vient de Kom. Les trois derniers chefs sont Chief AFUEN I, Chief Bah Samuel II d'origine Iko tjua family ;
- Mbangkas fût créé en 1914 par Ngumsé ce peuple vient de Ndiwum et les derniers chefs ayant occupé le trône sont Chief JAI, chief KEI, chief Nkwain Clement TOH du clan esellement ;
- Metang fût créé en 1835 par KEKWESI ce peuple vient des Tikari du nord Nigéria les trois derniers chefs sont Fang ASAH , YUH SOBO ? NKWAIN Joseph ; tous du peuple Navin. Après la guerre les gens sont venu pour expulser ce peuple et Kekwesi s'y est opposé et a maintenu le village.
- Baiso fût créé entre 1914 et 1918, pendant la deuxième guerre mondiale par SANGHO MBONG. Ce nom signifie « nous sommes fatigués de marcher, on s'arrête ici » ce peuple est originaire de Ndowum et les trois derniers chefs sont BOBE ABEL KOEL, BOBE MARCUS MBAH , BOBE YEMELIAH tous du clan Azim Family ;

Le village Bu fût créé en 1800 par NGO'OH CHE qui signifie « fatigué » ils sont originaire de Tikari du nord Nigéria. Les trois derniers chefs sont BongzeI, Chugong, BongzeII tous du clan Bu.

3.2 Caractéristiques socio-démographiques

3.2.1 Population et Tendances démographiques

La population totale des communes de Fundong et Wum s'élève à 26622 habitants. Le tableau 2 résume le nombre d'habitant dans les villages de la réserve entre 2012 et 2008.

Tableau 3: Nombre d'habitant dans les villages riverains à la réserve du Kom- Wum de 2012 à 2008

Année	Total population	Nombre d'Hommes	Nombre de Femmes	Nombre d'enfants (de moins de 16 ans)
2012	26622	4477	10403	11742
2011	21825	3745	8185	9895
2010	18535	3813	7041	7681
2009	15500	2789	5753	6958
2008	13232	2465	4698	6069

Les villages les moins peuplés sont Baiso et Nugom avec 850 et 800 habitants respectivement en 2012. Le village ayant le plus grand nombre d'habitants est Bu avec plus de 1000 âmes, suivi de Mbengkas (5600 habitants).

3.2.3 Qualité de l'habitat et conditions générales

La zone de **Fundong et Wum** est marquée par des habitats regroupés en bloc dans les villages comme Metang et Aboh ; à Baiso on a les maisons linéaires dispersées le long de la route au village, à Nbenngkas sont assez distancés les unes des autres et perchés sur les collines. Elles sont très souvent faites avec les murs sont pour la plupart constitués de briques, même si certains, très rares sont faits de parpaings avec des toitures en tôles ou en pailles. Ici, les superficies des maisons avoisinent pour la plupart les 40 à 75m².

Dans la commune de Wum les habitats sont regroupés et faite en terre ou en bois avec des toitures en tôles ondulée ou encore en chaume ; ces habitats sont aussi particulièrement linéaires.

3.2.4 Compositions ethniques des communautés

L'arrondissement de Fundong sont subdivisés en chefferies supérieures répartis sur 31 villages et 17 villages à Woum . Cependant, le peuplement de Woum est constitué des Limbu originaire de des Tikar du Nord Nigéria. dans la commune de Fundong , on a :

- Village Baiso constitués des Ndokang, des Azim, des Salemen, des Tkuosoh tous originaire de Sdowuum.
- Village Nbonkegsou constitué des Ikui, des Ndokang, des Avum et des Mbororo respectivement originaire de Kom, Ndwum, et Nord Cameroun.
- Village Mbengkas constitué de esellement family, Ezim, Ndokang, Ekwosuh originaire de Ndiwum

- Village Metang constitué des Navin, ikui, ichin-alah, kijem, mbororo originaire respectivement des Tikar, de kijem et du nord Cameroun.
- Village Aboh constitué des mbororo, ikui, avum, ndo nabang, ndo nalhi, ayangg originaire de nord Cameroun, des tikar ; de wum, akung, achain et bafnen
- Village Nughom constitué des iko ijua, edian, ku-ye-e et othep originaire de thewultkum.

3.2.5 Compositions religieuses des communautés

L'on note la présence de deux grandes doctrines religieuses dans la localité, par ordre d'importance :

- L'islam pratiqué par les mbororo venu du Nord Cameroun ;
- le christianisme avec un grand accent sur les religions catholique et protestante (EPC et Eglise Adventistes) ;
- Animiste.

3.3 Description du cadre institutionnel et fonctionnel des services de base

3.3.1 Education

Du tableau ci-dessous, il ressort que tous les villages possèdent tous au moins une école ou un lycée même si ces écoles sont encore insuffisantes et manquent cruellement d'enseignants et d'infrastructures pour abriter les élèves. Le personnel enseignant a généralement un statut de fonctionnaire ou contractuel de l'Etat, de Maître des parents ou de Maître communal, dont la paye est issue respectivement de l'APEE et de la commune.

Tableau 4: Etablissements scolaires présents dans les villages riverains à la réserve de Kom-Wum

Villages	Etablissements scolaires (Nom)	Statut	Effectifs			Niveau Max	Les salles de classe		Besoins	Lieu et distance de scolarisation	Partenaires du secteur
			Total	Nb Garçon	Nb Filles		Nbre de classe	Nbre de tables bancs/ classe			
Bu	CES	Public	220	120	100	3 ^{ème}	6	80	Personnels qualifiés Construction Bâtiment et infirmerie et équipement		aucun
	Ecole public de Mugang	publique	137	74	99	CMII	5	40	Personnels qualifiés équipement		aucun
	Ecole publique	public	340	192	148	CMII	5	100	Personnel qualifiés , équipement et bâtiment		Aucun
Mughom	Primary school	Public	238	80	158	CMII	2	5	Personnels qualifiés Construction Bâtiment Construction puits et latrines		PNDP
Boiso	Ecole maternelle	Public	30	12	18	Moyenne section	1	0	Personnels qualifiés Construction puits et latrines, construction bâtiments		BDC
	Ecole primaire	Public	150	60	90	CM II	3	50	Personnels qualifiés Construction puits et latrines		
Mbonkegsou	G.S Mbonkesu	Public	250	100	150	CM II	6	50	Personnels qualifiés Construction logement scolaire Construction terrain de sport Construction puits, douche et infirmerie		MBADA
Mbengkas	Primary school	public	165	72	93	CMII	3	75	- Personnels qualifiés - Construction		MBEDECO

Villages	Etablissements scolaires (Nom)	Statut	Effectifs			Niveau Max	Les salles de classe		Besoins	Lieu et distance de scolarisation	Partenaires du secteur
			Total	Nb Garçon	Nb Filles		Nbre de classe	Nbre de tables bancs/ classe			
									logement scolaire - Construction terrain de sport Construction puits		aucun
Metang	G.S Metang	public	300	120	180	CMII	7	50	Personnel qualifié, construction bâtiments,		Plan Cameroon, Mtang development Union
	Islamic primary school	Privé	200	80	120	CMII	5	50	Personnel qualifié,		
	Government secondary school	Public	200	80	120	4me	4	50	Construction bâtiment et personnel qualifié		
Aboh	G.S Baichu	public	150	70	80	CMII	6	60	Construction bâtiment et personnel qualifié		
	G.S Aboh	public	100	40	60	CMII	3	15	- Personnels qualifiés - Construction logement		Plan Cameroon

3.3.2 Santé

Le tableau ci-après présente la situation des structures sanitaires existantes dans les villages riverains à la RF de Kom- Wum.

Tableau 5: Distribution des centres de santé dans les villages riverains à la réserve de Kom-Wum

VILLAGE	Type		Lieu de soin hors du village	Partenaires du secteur
	Centre intégré de Santé	Relais de santé		
bu	oui(1)	Non (0)	Wum	Aucun
Mughom	Non (0)	Non (0)	Bamenda	commune
Boiso	Non (0)	Non (0)	Mentang	Commune
mbonkegsou	Non (0)	Oui (2) Ncuuji Joseph- David Mbangtang	Mentang health center	Aucun
Mbenkas	Oui (0)	Non (0)	Bamenda	Ministère de la santé
Metang	oui (1)	Non (0)	Hopital de Fundong	Banque mondiale, Mentang development union
Atoh	Non (0)	Non (0)	Volontaire, Kah Kenneth	Aucun

On remarque que tous les villages autour de la réserve forestière n'ont pas les centres de santé. Le village Atoh, Mughom, Boiso et Mbonkegsou n'ont pas de centre de santé. Les populations vont se soigner chez des particuliers ou encore dans les villes environnantes comme Bamenda ou encore Wum ou Fundong. Les autres villages (Metang, Mbenkas, Bu) ont des centres de santé même ceux-ci manquent de personnels médicaux et des infrastructures adéquates. Dans le village Metang on note l'appui des organismes comme la Banque mondiale et du comité de développement du village or dans le reste la commune et le ministère de la santé sont les seuls partenaires.

3.3.3 Eau

Dans les villages concernés par l'ESE, l'accès à l'eau potable reste encore un problème crucial malgré les appuis de la mairie et des élites. Il existe au total 48 points d'eau (forages, sources et puits), parmi lesquels 9 sont non fonctionnels. Dans la plus part des villages comme Aboh, Baiso, Metang, Nughom, on note la présence des structures de gestion des points d'eau. Par contre, les villages comme Bu, et Mbengkas on n'a pas de comité de gestion. Encore que les partenaires d'appui dans ce secteur sont très rares. Toutefois, la rareté des points d'eau obligent les populations à réaménager ceux qui sont non fonctionnel ou à l'utiliser malgré son mauvais état. Dans certains villages, les populations parcourent des longues distances à la recherche de l'eau qui devenue une denrée rare. La situation des différents points d'eau (fonctionnels et non fonctionnels) est représentée sur le tableau ci-dessous.



Photo 1: *Points d'eau non aménagé*



Photo 2: *Source aménagée –*

Tableau 6: Distribution des points d'eau dans la réserve Kom Woum

Villages	Type de source d'approvisionnement en eau	Nombres		Structure de gestion en place		Observations
		Qui fonctionnent	Qui ne fonctionnent pas	Fonctionne	Ne fonctionne pas/ cause	
Bu	forage	1	0	0	0 car c'est inexistant	Les forages ne fonctionnent ^pas à cause des mauvaises canalisations
	Puits	1	0	0	0 car c'est inexistant	
	Source	10	0	0	0 car c'est inexistant	
	CAMWATER	1	4	0	0 car c'est inexistant	
Metang	robinet	0	4	0	0 car c'est inexistant	Certains robinets ne sont pas fonctionnels et cette eau n'alimente pas tous le village
	Sources	6	0	1(metang development village)	0	
mbenkegsou	Source	4	0	General checking	0	
Nughom	rivière	1	0	MADU	Mughom developement union	Quand il pleut on ne peut plus avoir dans l'eau dans cette rivière et c'est le seule point d'eau au village et pas d'appui
Boiso	Sources	6	0	0	0 car c'est inexistant	Les parents se rassurent du bon usage des sources par les enfants avec l'appui du Baiso development comity
Mbengkas	Source	5	0	0	0 car c'est	Les sources sont entretenues

Villages	Type de source d'approvisionnement en eau	Nombres		Structure de gestion en place		Observations
		Qui fonctionnent	Qui ne fonctionnent pas	Fonctionne	Ne fonctionne pas/ cause	
					inexistant	par tous le village
Aboh	From streams	3	0	Traditional cuncil manager	0 car c'est inexistant	Les populations sont très prédisposées aux maladies de l'eau
TOTAL		39	09			

3.3.4 Electricité et Communication

Parmi les villages situés autour de la réserve de Kom-Woum, aucun ne bénéficie pas du réseau électrique national (AES Sonel). Pour tous ces villages, l'éclairage se fait à l'aide des lampes tempêtes, des torches, du feu de bois et des groupes électrogènes des privés.

Les réseaux téléphoniques, MTN et ORANGE Cameroun couvrent pratiquement l'ensemble des villages avec une réception abordable. Les principales stations de radio captées dans le secteur sont d'origine étrangère (Pouala FM, Radio Bonne nouvelle, North west station, Radio communautaire, RFI, BBC Afrique). Les autres moyens de communication utilisés sont les lettres et les Balafons dans les chefferies. Pour ce qui est des autres structures d'accueil ou des services internet, il n'en existe pas dans ces villages.

Tableau 7: Distribution de l'électricité et des zones de communication dans la réserve de Kom-Woum

VILLAGE	Présence d'électricité	Source d'éclairage	Mode de communication	Réseaux téléphoniques	Chaines radio disponibles
Metang	Non	Lampe tempête	Radio Balafon	MTN Orange	-Radio communautaire -Poste National -BBC Afrique
Nughom	Non	Lampe tempête	Téléphone Radio	MTN Orange	-Poste national -BBC AFrique -CRTV Bamenda
Mbengkas	Non	Lampe tempete	Téléphone Radio	MTN Orange	-National station -BBC Afrique -Radio communautaire -CRTV
mbonkegsou	non	Lampe tempête	Téléphone Radio	MTN Orange	-BBC Afrique -National station
aboh	Non	Lampe tempête	Téléphone radio	Orange MTN	National and regional station BBC
Bu	Non	Lampe tempête	Téléphone Radio	MTN Orange	-Radio Bamenda -Poste national -BBC Afrique

3.3.5 Développement routier

Les axes reliant les villages aux communes de Fundong et Wum sont pour la plupart des tronçons routiers très utilisés par les camionnettes transportant les produits agricoles issus des villages. Ces routes est non bitumée, en terre, gravillon ou latéritique avec une forte teneur en cailloux. En saison pluvieuse, elle devient boueuse, très glissante et quasiment impraticable pour les véhicules. Les différents tronçons ou pistes à l'intérieur des villages sont tous non bitumés, dégradés et impraticables en saison pluvieuse. Le tableau suivant présente la situation des différents tronçons reliant les villages concernés par l'ESE à la commune de Fundong et Wum.

Tableau 8: Présentation des axes routiers dans la zone de la réserve de Kom-Woum

VILLAGE	Condition d'accès au village	Tronçon	Distance	Matériaux	Etat	Praticabilité		Observations
						Saison sèche	Saison Pluvieuse	
Aboh	Véhicule Véhicule puis à pieds Moto	Fundong-Aboh Road	7 km	Terre	Très Mauvais	Impraticable	Impraticable	Réprofilage de la route
		Mbonkisu – ABOH raod	15km	Terre	Très mauvaise	Impraticable	impraticable	
		Bafmen – Aboh raod	6 km	Terre	Très Mauvais	Impraticable	Impraticable	
Bu	Véhicule Véhicule puis à pieds Moto	Wum-Bu	13 km	Terre	Mauvais	Praticable	Impraticable	Réaménagement des tronçons
Baiso	Moto pied	Baiso -Metang	15 km	Caillouteux , argileux	Très dégradé	Praticable	Impraticable	Trop de collines et de vallées
		Baiso - MMughom	30 km	Terre cailloux	Très dégradé	Praticable	Impraticable	Pas de route
Mbangkas	pieds Moto	Bu –Mbengkas road	7km	Terre	Très dégradé	Impraticable	impraticable	Boueux et marécageux en saison de pluie
		Baiso-Mbengkas	8km	Terre	Très dégradé	impraticable	impraticable	
		Mughom – Mbangkas road	6km	Terre	Très dégradé	Impraticable	Impraticable	
Nughom	Pirogue Moto	Nughom	15km	Terre	Trés dégradé	Dégradé	impraticable	La route traverse la forêt
		Obang	4km	Caillouteux	Très dégradé	Impraticable	impraticable	On y accède par pirogue
		Mbueni	10km	Caillouteux	Mauvais	Praticable	Impraticable	Aménagement tronçon

Metang	véhicule Moto	Fundong	7km	terres	Dégradé	praticable	Impraticable	Route glisse en saison de pluie
		Baiso-Metang	15 km	Terres	Très dégradés	impraticable	Impraticable	

3.3.6 Autres structures, infrastructures (marché, structures d'accueil, etc.) et institutions sociales

Au sein des villages constituant la Commune, outre les petits marchés locaux (produits agricoles ou issus du petit élevage), le commerce n'est que peu développé. Il ne s'agit que de petites épiceries de produits de première nécessité ou de quelques « bayam-salam » (acheteurs – revendeurs), intermédiaires commerciaux en produits agricoles.

Par contre, Fundong, de par sa situation, est le pôle commercial local. Son marché qui a lieu 1 fois par semaine, est le point de convergence de tous les produits en vente sur le territoire communale de même que Wum mais qui a lieu 2 fois par semaine.



Tableau 9: Distribution des marchés autour de la RF de Kom Woum

Villages	Marchés fréquentés	Distances par rapport au village	Fréquences	Modes de transport	Coût du transport
Mbongkas	Fundong	12km	Une fois par semaine	Pieds	
	Bafmen	8 km	Une fois par semaine	Pieds	
	Ngouendam	1 km	Une fois par semaine	Pied	
Nughom	28 Market	4 km	Une fois par semaine	Pieds	
	24 Markel	6 km	Une fois par semaine	Pieds	
	Ngouendam	½ km	Chaque Mardi	Pieds	
Aboh	Fundong main market	7km	Une fois par semaine	Pieds	
	Fundong goats market	7 km	Une fois par semaine	Pieds	
Mentang	Fundong market	7km	Une fois par semaine	Pieds	
Baiso	Fundong Market	22 km	Une fois par semaine	Pieds	
Mbengkasou	Fundong	12 km	Une fois par semaine	pieds	
	bafmen	8km	Une fois par semaine	pieds	
	Wum	11 km	Une fois par semaine	Pieds	
Bu	Bu	13 km	Une fois par semaine	Voiture ou Moto ou Pieds	500/1000 frs

3.3.7 Accessibilité aux marchés et flux de commercialisation

L'écoulement des produits agricoles (plantains, maïs, arachides, PFNL et autres) se fait dans les marchés de Fundong et Wum d'autres tels qu'illustrés dans le tableau ci-dessus. Le mauvais état de la route pour approvisionner ces marchés favorise la pourriture des produits agricoles et entraîne la baisse des prix de ces produits. Cependant, la plupart des villages concernés par l'ESE ont un marché hebdomadaire local. De même, tel que le démontre ce tableau, qu'en dehors du marché de Wum qui a un accès facile pour l'écoulement des produits tous les autres villages vont au marché à pieds et sont obligés de transporter les marchandises sur la tête.

Les principales difficultés rencontrées pour l'écoulement des produits regroupent :

- l'accessibilité aux produits destinés à la vente : l'éloignement des lieux de collecte et le mauvais état des pistes (surtout durant les saisons pluvieuses) ont pour conséquences les pertes ou la dégradation de la marchandise;
- pas de routes pour le transport des produits ;
- la vente de marchandises à des bas prix (pas de possibilité de conservation).

Les solutions préconisées sont la création des marchés locaux et l'entretien des routes.

3.4 Activités économiques

3.4.1 Généralités

Comme la plupart des communes, dans les communes de Fundong et Wum, les activités économiques sont pour la plupart base sur l'agriculture, la pêche, la collecte des PFNL, l'exploitation forestière, l'élevage et la chasse et l'artisanat. Pour le cas particulier de cette zone, l'activité autour des mines est très faible et presque inexistant. L'exploitation forestière et la chasse sont très peu pratiquées et leurs produits sont pour la plupart destinés à la consommation familiale. Le PFNL le plus consommé est le eru (OKOK).

3.4.2 Calendrier des activités économiques

Les activités socio-économiques se pratiquent toute l'année à des intensités variantes. Le tableau ci-dessous fait état des différentes activités en fonction des périodes de l'année.

Tableau 10: Calendrier des activités économiques

ACTIVITES	MOIS											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Agriculture vivrière	0	0	XXX	XXX	XX	X	X	XXX	XX	XX	XX	X
Agriculture de rente	X	X	0	0	0	0	0	X	X	X	XX	XX
Elevage	XXX	XXX	XXX	XXX	XXX	XXX	XXX	XXX	XXX	XXX	XXX	XXX
Artisanat	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Activité minière	0	0	0	0	0	0	X	X	X	0	0	0
Chasse	XX	XX	X	X	0	0	X	X	XX	X	XX	XX
PFNL	XX	XX	XX	XX	XXX	XXX	XXX	XX	XX	XX	XXX	XXX
Exploitation forestière	X	XX	XXX	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pêche	XX	XX	XX	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Les activités telles que l'exploitation forestière et la chasse sont favorables en saison sèche tandis que les autres (agricultures) sont intenses en saison de pluie. La collecte de PFNL se fait toute l'année au rythme des produits disponibles.

3.4.3 Exploitation forestière

Cette activité a été pratiquée beaucoup plus dans le passé. Actuellement, les populations coupent le peu d'arbres restant pour assurer leurs besoins de construction ou pour utiliser comme bois de chauffe. Cette activité est libre pour les natifs et nécessite pour les étrangers une autorisation du MINFOF ou du chef du village.

3.4.4 Agriculture

Les populations de la localité sont essentiellement agricultrices, cette agriculture est de subsistance et est pratiquée toute l'année avec des périodes d'intensité bien définies. Les espaces agricoles ne sont pas réparties en fonction des familles et la procédure d'acquisition des terres est libérale pour les natifs à condition de trouver un espace inoccupé. Concernant les agriculteurs étrangers, l'acquisition de ces terres se fait par location avec un propriétaire de terre ou par le don du terrain consenti entre l'étranger et le chef de famille. Les différents types de produits qu'on retrouve dans ces champs sont des cultures vivrières et de rentes.

3.4.4.1 Agriculture vivrière

La principale activité agricole dans la zone concerne l'agriculture vivrière. Elle est pratiquée toute l'année par les hommes, les femmes et les enfants. Les champs agricoles ont une superficie allant de 500 m² à 3 ha. Les principales cultures vivrières classées par ordre d'importance sont: le maïs, haricot, arachide, tomate et patate. Ces cultures sont pour un grand nombre destinées à la commercialisation et d'autres sont beaucoup plus consommés (maïs et patate).

Tableau 11: Revenus de l'agriculture vivrière et de rente

Culture	Production moyenne par an		Utilisation de la récolte		Revenu moyen annuel/ cultivateur
	Unité de mesure	Quantité	Part consommée	Part vendue	
Maïs	Sac de 100kg	175 sacs de 100 kg	45sacs de 100 kg	130sacs de 100 kg	3 000 000 frs
Haricot	Sacs 100kg	60sacs de 100 kg	10sac de 100 kg	50sacs de 100 kg	1000 000 frs
Arachide	Sacs de 100 kg	45sacs de 100 kg	3 sacs	42 sacs de 100 kg	250 000 frs
Riz	Sacs de 100kg	12 sacs de 100 kg	1 sac de 100 kg	11 sacs de 100 kg	150 000 frs
Patate	Sac de 100kg	15 sacs de 100 kg		3 sacs de 100 kg	80 000 frs

3.4.4.2 Agriculture de rente

Ici, la principale culture de rente est le café. Sa superficie moyenne est généralement de 1 ha. Cependant, avec la baisse des prix du café, on note de plus en plus un désintéressement des populations par rapport à cette culture. Toutefois, le revenu occasionné par la vente du café permet à plusieurs familles de résoudre les problèmes de scolarisation des enfants ou de se prendre en charge en cas de maladie. Le tableau ci-dessus montre les revenus générés par les différentes cultures.

Problèmes liés à la pratique de l'agriculture

Une baisse de la production agricole est observée dans les villages, pour cause on a :

- la pourriture des vivres ;
- les fluctuations climatiques qui affectent le développement et la production des cultures ;
- le mauvais état des pistes qui rend l'évacuation des récoltes et l'écoulement des vivres difficiles
- les attaques des rongeurs et des fourmis ;
- La main d'œuvre insuffisante due à l'exode rural ;
- L'insuffisance d'intrants agricoles ;
- L'insuffisance des moyens financiers ;
- la faible connaissance des techniques culturales ;
- les difficultés dans la commercialisation (le manque de clientèle).

Solutions proposées

Pour contribuer à améliorer le secteur agricole, il faudrait agir prioritairement en renforçant l'appui technique et matériel apporté aux agriculteurs. Les agriculteurs ont eux même énoncés les solutions ci-après :

- Appuis techniques et financiers de l'administration ;
- Réglementation ou harmonisation des prix des cultures ;
- Aménagement des pistes pour faciliter l'évacuation des cultures des champs ;
- Construction des marchés ;
- Construction d'un magasin de stockage de produits agricole.



Photos 6 et 7 : Conditions de vente de produits phytosanitaires sur le marché

3.4.5 Exploitation des PFNL

La collecte des Produits Forestiers Non Ligneux est une activité réservée à toutes les couches de la société (hommes, femmes et enfants). Cette activité se pratique en abondance pour certains PFNL comme la cola, le djanssan et la mangue sauvage et de manière saisonnière pour d'autre. Cette activité est très faible dans les villages concernés par l'ESE, du fait de leur abondance limitée en forêt. Ces PFNL sont la plupart du temps récoltés dans la zone de la réserve forestière. Les principales essences de PFNL sont récapitulées dans le tableau ci-dessous. Les PFNL sont ramassés ou cueillis et leur conditionnement se fait manuellement ; ce qui ne permet pas aux producteurs d'avoir des rendements consistants.

Tableau 12: PFNL existent dans la zone de la réserve de Kom-Wum

Nom commun	Nom vernaculaire	Utilisation	Abondant	Technique de récolte	Récolteurs	Quantité récoltées par an/ ménage		Proportions d'utilisation des produits	
						Unité de mesure	Quantité	Quantité utilisée par le ménage	Quantité vendue
Djanssan	Njanssan	consommation	Oui	R	H/F/E	Seau 15l	30 Seau	1 Seau	29 seaux
Mangue sauvage	Esingha	Consommation	oui	R	H/F	Seau 15l	25 Seau	1 Seau	24 seaux
Piment sauvage	Fuzua	Consommation	Oui	C	H/F/E	Seau 15l	8 seaux	1 seau	7 seaux
Champignon	Edesi	consommation	oui	C	H/F/E	Seau 15l	5 Seau	3Seau	2seaux
Okok	Eru	Consommation	oui	C	H/F/E	Paquets	150 paquets	50 paquets	100 paquets
Rotin	Ikieh	Artisanat	Oui	Coupe	H	Paquet	2 paquets	0	2 paquets

Les produits sont vendus dans les différents marchés de la localité et sont aussi achetés par les voyageurs allant à Bafoussam, Douala, Mbouda ou à Yaoundé. Les revenus issus de l'exploitation des PFNL, bien que non quantifiés, contribuent de façon peu significative à l'amélioration des conditions de vie localement.

⇒ *Problèmes liés à l'exploitation et à la conservation des PFNL et Solutions préconisées*

Les problèmes évoqués sont dus à la diminution de la ressource (on a des querelles/bagarres, l'appropriation des tiges, l'exploitation sans autorisation du propriétaire), à l'extraction des graines (poivre) et à la conservation. La solution préconisée est la domestication de ces espèces au sein de la RF.

3.4.6 Elevage

L'élevage est une activité très pratiquée dans la zone ceci à cause d'une forte absence de capacité technique pour faire face aux problèmes de maladie ou de conflit ainsi que pour améliorer la productivité.

Les animaux sont pour la plupart de temps laissés en divagation (Poulet, chèvre, porc et canard) ce qui cause des conflits entre agriculteurs et éleveurs (destruction des cultures) et entre éleveurs (vol et confusion des animaux). Ces conflits sont généralement résolus par un dédommagement de la personne affectée ou réparation des biens détruits. Les animaux élevés, classés par ordre d'importance, figurent dans le tableau ci-après.

Tableau 13: Principaux animaux élevés dans les villages riverains à la réserve de Kom -Woum

Animaux élevés	Taille moyenne de l'élevage	Utilisation des produits d'élevage			Revenu moyen annuel/éleveur
		Part autoconsommée	Part commercialisée	Autres utilisations	
Chèvre	11	3	8		200 000 frs
Mouton	10	2	8		250 000 frs
Poulet	10	5	5		40 000 frs
Porc	7	2	5		300 000 frs

Les parts consommées, commercialisées ainsi que les revenus générés varient en fonction de l'espèce animale telle que présentée dans le tableau ci-dessus.

L'élevage des chèvres est la plus répandue dans la localité, suivi des poulets dont la consommation est la plus élevée. C'est la vente des chèvres qui rapporte le plus grand revenu (bénéfice).

⇒ **Les facteurs qui limitent la production zootechnique sont:** les maladies (peste, grippe aviaire, etc.), l'indisponibilité des géniteurs, le prolongement des saisons sèches, les moyens financiers limités et les limites techniques des éleveurs.

Pour améliorer la production zootechnique il faudrait renforcer l'encadrement technique des éleveurs et vacciner les animaux. De façon générale, les activités d'élevage devraient être renforcées et bien encadrer dans la zone. Avec le projet de foresterie communale il est important de mettre l'accent sur les activités alternatives à la chasse (braconnage).

3.4.7 Chasse

La chasse se pratique généralement dans la réserve et les conditions pour exercer cette activité ne sont pas réglementées car les natifs comme les étrangers sont libres. Les animaux les plus chassés sont présentés dans le tableau ci-dessous. La pratique de la chasse est de faible intensité compte tenu de la faible richesse de la zone en faune sauvage. Mais aussi à cause du fait que les populations sont plus tournées vers l'agriculture vivrière.

Tableau 14: Présentation des animaux les plus chassés dans la réserve de Mou

Nom commun	Nom vernaculaire	Technique de chasse	Utilisation des produits de la chasse	
			Part consommée	Part vendue
Singe	Kuinsi	Fusil	Totalité	/
antilope	Nguo'o	Piège et fusil	Totalité	/
Buffle	Fung	Piège et fusil	Totalité	/
Gorille	Fubuh	Piège et fusil	Totalité	/
Biche	Fuchi	Piège et fusil	Totalité	/
Rats	chukuh	Piège et fusil	Totalité	/
Antilope		Piège et fusil	Totalité	/

La chasse est pratiquée intensément entre décembre et février. Elle se fait avec des pièges et des fusils. En général, près que la totalité des animaux chassés est destiné à la consommation.

3.4.8 Pêche

Elle se pratique dans les cours d'eau (meteï, Mechem, mughom, mezam *etc.*), à proximité des villages Bu dans la commune de Wum et à Fundong la pêche n'est pas très pratiquée. Dans les villages où on rencontre cette activité, mughom et Bu, elle est très intense et les produits de la pêche sont abondants. Elle se pratique toute l'année. Les techniques de pêche communément utilisées est le filet. Les barrages sont également construits pour la pêche des femmes. Les principaux produits de pêche sont : les silures, le tilapia, les écrevisses, les crabes, les grenouilles. Les pourcentages estimatifs de consommation et de commercialisation sont pratiquement équitables ; les poissons sont vendus généralement frais.

Tableau 15: Zone de pêche dans les villages riverains à la réserve de Kom-Woum

Villages	Rivières	Distances	Techniques de pêches	Périodes de l'année	Quantités de poisson	Ethnie des pêcheurs	Problèmes liés à l'activité
Mughom	Mughom	600m	A la ligne, filet	Toute l'année	abondant	Tous les clans	conservation
	Mezam	2km	A la ligne, filet	Toute l'année	Très abondant	Tous les clans	
Bu	Metei	7 km	Filet	Toute l'année	abondant	Bu	
	Mevei	2 km	Filet	Toute l'année	abondant		
	Mechem	4km	filet	Toute l'année	abondant		

⇒ *Facteurs qui entravent le développement de la pêche et solutions préconisées*

Les pêcheurs ont identifié les causes suivantes et proposés des solutions :

- La pratique intensive et non règlementée de l'activité ;
- L'absence de grand cours d'eau à proximité ;
- L'utilisation du poison dans les rivières pour pêcher ;
- La rareté des poissons dans les cours d'eau ;
- Le manque de matériel adéquat permettant d'améliorer les techniques de pêche ;

Les solutions préconisées sont :

- Le réaménagement des cours d'eau ;
- le renforcement des capacités sur les techniques de pêche ;
- Les dons des alevins par le ministère en charge de la pêche ;
- L'appui en matériel de pêche;
- Des sanctions à l'encontre des utilisateurs des poisons.

3.4.9 Artisanat

Cette activité est très faible se pratique à petite échelle dans la plupart des villages parcourus sauf dans le village Metang commune de Fundong. Ici, la matière première est le bambou et le rotin et l'approvisionnement en matière première (bambou, rotin, raphia, eau de bête) s'effectue dans la zone marécageuse de la réserve forestière. L'acquisition de cette matière première est libre pour les natifs et nécessite une autorisation pour les étrangers. Les différents produits fabriqués sont : les tam-tams, les nattes, les paniers. Tout le monde est les seuls impliqués dans l'activité. Ces produits sont très peu vendus, et sont presque essentiellement consommés localement.

3.4.10 Activités minières

L'activité minière est quasi inexistante dans la localité si ce ne sont les carrières de sables.

3.5 Modalités d'accès et d'utilisation des ressources naturelles

3.5.1 Accès aux ressources naturelles

Pour ce qui est de l'accès aux ressources naturelles, les communautés villageoises natives ont le droit d'usage sur les ressources naturelles. Ainsi, la viande ou le bois prélevé dans la forêt doivent être faite

pour un usage domestique et non pour la commercialisation. A cet effet, ces populations se sont appropriées des parcelles de terre soit par héritage des ancêtres et parents, soit par des conquêtes au fil de la création des champs agricoles dans des parcelles de la réserve forestière non occupées. Pour les étrangers, selon la ressource que l'on veut utiliser et le village concerné, l'accès peut être libre ou moyennant un apport financier :

- Ressources à accès libre

Du fait de la disponibilité de la forêt et de sa richesse, la collecte des PFNL et la chasse sont ouvertes aux étrangers, même si l'accès aux ressources est souvent précédé d'une autorisation du chef de village ou de l'administration forestière.

- Ressource à accès payant

Pour ce qui est de l'acquisition des terres, dans la plupart des villages la vente des terres est interdite. Cependant, pour ceux désirant mener une activité agricole ou l'élevage sont soumis à une négociation au préalable auprès du propriétaire de la parcelle puis agréée par le chef de village. L'administration forestière est fortement représentée dans la localité principalement dans la répression de l'exploitation illégale du bois et de la chasse.

L'exploitation de la forêt dans la majorité des villages est précédée d'une autorisation préalable de l'administration forestière ou du chef du village voir de la Mairie dans certains cas.

Tableau 16 : Principaux Accès aux ressources naturelles dans la réserve de Kom-Woum

VILLAGE	Condition de travail dans la réserve		Respect des modalités d'accès	En cas de non-respect qui a le pouvoir de sanction	Problème rencontré dans l'usage
	Les étrangers peuvent ils	A qui demandent-ils l'autorisation			
Bu	Oui	Chef de village, administration forestière	oui	Personne	Déforestation, saisie des produits par les agents du MINFOF
Mbonkegsou	Oui	Autorités villageoises	Oui	Administration forestière	Aucun problème
Aboh	Oui	Autorités villageoises	Oui	Chef de village et l'administration forestière	Non-respect des règles
Mughom	Oui	Chef de village et administration forestière	Oui	Gendarmerie	Exploitation illégale
Baiso	Oui	L'administration forestière,	Oui	Mairie (amende)	L'inaccessibilité à cause de la rivière entre le village et la forêt
mbengkas	Oui	Autorités villageoises	Oui	Chef de village, administration forestière	Exploitation illégale,
Metang	Oui	Personne	Oui	Administration forestière	Mauvaises routes

3.5.2 Utilisation des ressources naturelles

Le massif forestier à aménager subit déjà une forte pression des populations qui y mènent plusieurs activités (Cf. tableau ci-dessous).

Tableau 17: Principales utilisations des ressources naturelles dans la réserve de Kom-Woum

Villages	Existence de l'exploitation forestière	Type d'exploitation	Par qui	Conséquences	Existence de pépinières	Essaye de plante les arbres	Nom, Quand et types d'essence	Problème liés à la pratique
Metang	Oui de temps en temps	Coupe du bois d'œuvre	Scieurs/hommes	Construction des habitations et destruction de la forêt	Non	Non	Eucalyptus, mahogang, bois blanc, fig tree	Aucun
		Coupe du bois de chauffe	Les Femmes					
Mbengkas	Oui de temps en temps	Coupe du bois d'œuvre	Les hommes et les femmes	Diminution de la surface forestière	Non	Non	Mohogang, small teaf, opeper, iroko, moru	Trop d'exploitation illégale et pas de route
Baiso	Oui de temps en temps	Coupe du bois d'œuvre	Population villageoise et femme	Déforestation	Non	Non	Mohogang, iroko, fig tree, cypress, white wood	Pas de route
		Coupe du bois de chauffe						
Nughom	Oui	Coupe du bois d'œuvre	Etrangers et villageois	Destruction des cultures et de la forêt	Non	Non	Iroko, mahogang, bibolo, white wood,	Problème de route et exploitation illégale
		Coupe du bois de chauffe	Population villageoise	Permet de faire la cuisine				
Aboh	Non	Car savane			Non	Non		Aucun
mbengkisou	Oui	Coupe du bois d'œuvre	Scieurs/étrangers	Destruction de la forêt des champs	Non	Non	Eucalyptus, iroko, mahogang, fig tree,	Inaccessibilité
		Coupe du bois	Les Femmes					

Villages	Existence de l'exploitation forestière	Type d'exploitation	Par qui	Conséquences	Existence de pépinières	Essaye de plante les arbres	Nom, Quand et types d'essence	Problème liés à la pratique
		de chauffe					cypresses	
Mbu	Oui	Coupe du bois de chauffe	Les Femmes	Destruction du peu de forêt existant	Non	Oui	Eucalyptus, sapelli, maogang, bibolo, djeba	déforestation

On constate que ces villages sont riches en eucalyptus, l'iroko et le sapelli et autres ressources forestières importantes. Dans le village Aboh, on n'a pas de grands arbres car cette zone est savonneuse. Dans ces villages, on note une forte pression sur la forêt due à l'exploitation illégale des étrangers venus de Bamenda. Les populations l'utilisent aussi pour la construction et le bois de chauffage. Ceci se fait sans aucune mesure de reboisement. Par ailleurs, on y trouve des sites sacrés (04 dans le village Bu) et trois (02) chutes. Ces sites sont réservés aux notables et aux chefs. Lors de l'aménagement de la réserve forestière, des dispositions particulières doivent être prises pour éviter les conflits dans ces villages qui en possèdent.

Tableau 18: Distribution des sites sacrés et particuliers dans la réserve de Kom-Woum

Villages	Sites sacrés		Sites particuliers		Problème liés à ces sites
	Présence	Nombre	Présence	Nombre	
Bu	oui	4	oui	2(chutes)	Tout le monde n'y pas accès
Mbongkas	Non	0	Oui	0	Aucun
aboh	Non	0	Oui	0	aucun
Nughom	Non	0	Non	0	Aucun
Boiso	Non	0	Non	0	Aucun
mbengkas	Non	0	Non	0	Aucun
Metang	Oui	3	Non	0	Aucun

3.5.3 Processus de décision et modes de contrôle

L'administration forestière ainsi que l'autorité traditionnelle représentée restent celles qui définissent les droits/devoirs des villageois et la gestion du site forestier et de ses ressources. Ainsi, ceux-ci restent les seuls à délivrer les autorisations pour mener quelque activité que ce soit. Il peut être appuyé soit par la mairie, ou le chef de famille propriétaire d'un site pour la collecte des PFNL ou la culture des champs, soit par le maître du chantier contrôleur des chantiers miniers. La gendarmerie peut être sollicitée pour résoudre les conflits liés à ces activités.

3.6 Organisations sociales existantes

3.6.1 Organisations villageoises

Dans la volonté de développement de chaque village, les populations se sont regroupées en petites organisations dont certaines ont un statut légal et d'autres pas. Le tableau ci-dessous présente ces différentes associations et leurs particularités.

Tableau 19: Différentes associations et leurs particularités dans la réserve de Kom Woum

Villages	Noms du groupe	légalisé ou pas légalisé	nombre de membres	année de création	activités	partenaire
Metang	Metang development union (MDU)	Légalisé	Toute la population	1989	Impulsion de l'éducation Alimenter le village en eau potable	Non
	GIC	Légalisé	70	1978	Agriculture	Technicien agricole (poste agricole)
	Student union	Non	50	2007	Promouvoir l'éducation	MDU
	YCM	NON	5	2000	Promouvoir la vie religieuse et en société	CWA
	CWA	Non	30	2010	Promouvoir la vie religieuse et en société	YMC
Baiso	BDC	Légalisé	Tout le village	1996	Promouvoir le développement du village	Non
	Student Union	Non	20	1986	Promouvoir l'éducation	BDC
	School fund	Légalisé	25	2001	Promouvoir l'éducation	non
	GIP	Légalisé	30	2010	Promouvoir la vie sociale	non
	FUKING GROUP	Légalisé	25	2010	Promouvoir la vie en société	Non
Mbengkas	MBEDECO (Village development union)	Légalisé	Tous le village	2001	Développement économique, sociale, éducatif du village	Non
	MBESA	NON	50	1993	Promouvoir la scolarisation et le travail	MBEDEC O
	Rice milling cooperative	Légalisé	185	2010	Promouvoir l'agriculture du riz	Non
	CWF	Non	60	1990	Promouvoir le christianisme	CYF

Villages	Noms du groupe	légalisé ou pas légalisé	nombre de membres	année de création	activités	partenaire
	CYF	Non	60	1990	Promouvoir le christianisme	CWF
Mughom	MADU Mughom developement village	Non	Tout le village	2008	Développement économique, social, culturel du village	Non
	MUSA Mughom student assiation	Non	60	2004	Promouvoir l'éducation	MADU
	CWF	Non	30	2000	Promouvoir le christianisme	Alleluia choir
	Alléluia choir	Non	28	2005	Promouvoir le christianisme	CWF
	CYF	Non	40	1999	Promouvoir le christianisme	CFW
Aboh	ADU village developement union	légalisé	Tout le village	2005	Promouvoir le développement socioéconomique et culturel	Non
	NDO -ASANG	Légalisé	60	2000	Promouvoir l'agriculture	ADU
	IDIAH		25	2000	Education et soutien financier des membres	ADU
	CWA	Non	06	1995	Promouvoir le christianisme	Non
Mbongkisu	MBADA(village developement association	légalisé	Tout le village	1995	Développement socio-économique et culturel du village	Non
	NDO-IKONG (CIG)	légalisé	50	1998	Agriculture Assistance malheur Epargne	MBADA
	Union NDO-KENG (CIG)	En cours Légalisé	40	2005	Agriculture Elevage	MBADA
	NBONGSU(student union)	non	20	2004	Promouvoir l'éducation	MBADA
Bu	BUCADA	Légalisé	500	2007	Développement de la culture	non
	BVDC	Légalisé	1500	2004	Développement	Non

Ces groupes sociaux sont présents dans l'ensemble des villages, et divergent en fonction des objectifs fixés.

a) la promotion du développement socio-économique et culturel

La particularité ici est que dans chaque village on a un groupe pour promouvoir le développement socio-culturel et économique du village et la scolarisation des enfants. La zone du Nord-ouest est réputée pour sa diversité culturelle. Mais l'enclavement de la zone est un handicap au développement économique de la région car les populations ont du mal à échanger avec le monde extérieur. L'évacuation des produits agricole est donc difficile. Sur le plan social, ces riverains se mobilisent facilement lorsqu'un membre est en difficulté. Ils participent également à la scolarisation des enfants.

b) Agriculture

La zone de Fundong et Wum est particulièrement agricole. Cette situation influence fortement le choix de ces différentes associations villageoises. Ceci est dû au fait que les sols de la zone sont très fertiles et avec l'augmentation de la population, les villageois juges nécessaires d'augmenter leurs surfaces agricoles ainsi que leurs productions et de réduire la durée de temps consacré à l'activité et aussi facilité l'acquisition des intrants agricoles malgré le coût élevé de celui-ci.

c) Les communautés religieuse

La plupart des villages de la localité dispose d'un **Communauté religieuse**, celle-ci se soutiennent mutuellement. Toutes ces communautés sont actives dans les villages et soutiennent les enfants dans la scolarisation.

3.6.2 Organisations externes

Dans la zone de Fundong et Wum, on n'a pratiquement pas d'organisation non gouvernementale (ONG). Ces populations se mobilisent elle-même. Mais elles bénéficient tout de même de l'appui de la Mairie.

Tableau 20: Organisations externes intervenants dans les villages riverains à la réserve de Kom-Woum

Dans les villages concernés par l'ESE, certains organismes comme la Banque Mondiale et Plan Cameroon interviennent dans les secteurs de l'éducation et de la santé.

Villages	Organisations	Domaines d'intervention dans le village	Année d'implantation	Autres observations
Aboh	Banque Mondiale	Education		
Metang	Plan Cameroon	Sante et éducation		Aucune

3.7 Perceptions des villages par rapport à la foresterie communale

3.7.1 Les peurs et les attentes des villageois par rapport à la foresterie communale

La plupart des villages ont déjà entendu parler du projet de transfert de la réserve à la mairie et tous estiment que cela est une bonne chose.

Pour les villages de cette réserve, l'apport de la forêt communale (RF gérée par la Mairie) n'est pas encore bien perçu malgré le fait que certains estiment que cela pourrait favoriser la construction des écoles, des centres de santé ou des routes ; pour d'autres, cela n'apportera rien étant donné que la mairie n'a encore rien fait pour le village, c'est par à cause de la forêt communale quelle fera quelque chose.

Craintes des villageois vis-à-vis de la mairie : Ici, la principale crainte pour les villageois est de se voir refuser de couper le bois de chauffage ou de construction dans la réserve, de se voir expulser des terres agricoles qu'ils possèdent déjà dans la réserve ou d'être contraint de payer de la patente pour travailler dans la réserve.

Craintes par rapport à l'administration : Pour la plupart des villages, aucune crainte n'est observée entre les villageois et l'administration. Cependant, certains villages craignent que l'administration soutienne la mairie sans penser aux villageois.

Craintes des villageois vis-à-vis des autres villages : Problèmes liés aux limites de la réserve forestière, car certains villages estiment que s'ils n'ont plus de terrain dans leur village pour cultiver, ils iront dans les villages voisins occuper leur terre.

Dès lors, les villageois estiment qui devraient être informés sur tout le processus de transfert et de gestion de la réserve et éventuellement, de dédommagement des populations. Les populations villageoises estiment aussi que les jeunes du village devront être impliqués à l'avenir par l'organe

charge de la gestion de la réserve. Ceci pour que les jeunes qui seront recrutés travaillent dans la conservation de cette réserve.

CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'étude socio-économique réalisée au sein des sept (07) villages riverains à la réserve forestière de Mou, dans la commune de Kom-Woum, avait pour objectif de faire un état des lieux du contexte socio-économiques de ces villages, et d'apprécier leur degré de dépendance vis-à-vis de la RF ; ceci afin de mieux appréhender les intérêts locaux lors de la planification de l'aménagement de cette RF et aussi de mieux prioriser les actions de développement qui seront plu-tard initiées.

Cette étude a montré qu'autour de cette RF, on trouve (en 2012) une population totale d'environ 50 000 âmes. Cette population assez hétérogène en termes d'ethnie et de religion, vit tout de même en cohésion. Le niveau de développement bien que déjà bien amorcé, reste encore à améliorer sur les plans éducationnel, sanitaire, de l'accès à une eau de qualité, routier, etc. les populations locales vivent essentiellement de l'agriculture et de l'élevage. Les autres activités telles que la pêche, la chasse, l'exploitation des produits forestiers ligneux et non ligneux sont exercées de façon secondaire.

La RF quant à elle n'est pas très riche du fait de l'exploitation anarchique opérée au fil du temps. Cependant on y trouve encore des essences forestières à forte valeur commerciale, ainsi que quelques espèces fauniques de grande importance pour cet écosystème. Les populations locales dépendent de cette RF pour la satisfaction de leurs besoins en produits forestiers ligneux et non ligneux, pour le prélèvement de la matière première à l'artisanat local, *etc.* Par ailleurs on y trouve aussi de nombreuses plantations agricoles et des sites sacrés et particuliers qui sont d'un intérêt socio-culturel pour ces habitants.

Le transfert de la gestion de la RF de Mou à la mairie de Kom -Woum, reste une préoccupation pour la majorité des populations locales. En effet, celles-ci ne comprennent pas encore bien les retombés positives d'un tel projet pour la commune et les communautés locales ; et craignent plutôt qu'il ny ait aucun changement dans la gestion communale. Elles expriment aussi des craintes par rapport au devenir/ continuation de leurs activités agricoles au sein de la RF.

Au regard de tout ce qui précède, les recommandations suivantes sont à prendre en compte dans le cadre de l'aménagement de cette réserve forestière :

- Mettre en place une plate-forme de concertation entre la mairie, l'administration forestière locale et les populations riveraines, en vue de renforcer la sensibilisation des populations riveraines, et de régler de façon participative le droit d'usage des riverains et les modalités d'accès à la RF. Ceci pourra se faire à travers la création des comités paysans forêts dans les villages riverains ;
- Préserver autant que faire se peut dans le cadre de l'aménagement de la RF, les acquis actuels des riverains au sein de cette RF.